

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 3. NO. 3

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 19 FEVRIER 1903.

10 ANNEE.

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON
TIGNISH..... P. E. I.

J. E. WYATT,

SUCCESSION DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER —
Bureau : Au dessous de Clifton House
SUMMERSIDE, P. E. I.

McQuarrie & Arsenault

AVOCATS, NOTAIRES, &c.
Summerside, P. E. I.
(Bureau au dessus du Royal Bank of Canada)

ARGENT À PRÊTER
Neil McQuarrie, K. C.
Aubin E. Arsenault.

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hotel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.

Termes raisonnables.
Une étale de première classe pour la commodité des voyageurs.
FRED. THIBODEAU
PROP

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable
Theo. Bernard
Tignish PROP
Oct 12-6m.

College St. Dunstan

(Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture. Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.

Ce 1er Septembre 1901.

Save Trouble and Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all ages

EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

THE LATEST AND BEST

Pirce always right

L. S. PERRY

TIGNISH
Eyes tested free of charge

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

LE CRI DU SANG

III— LA MAISON DU PÊCHEUR

(suite)

—Vous me remettez la chose à moi, s'écria-t-elle; allons! vous êtes décidément un quelqu'un de "comme il faut..." Mais si je risque mon mari et mon garçon, qui me répondra de notre barque? Elle peut être avariée, brisée ou coulée à fond.

—J'espère qu'un pareil malheur n'arrivera pas, répliqua Melle de Norville; mais s'il arrivait, je m'engagerais à vous fournir un autre bateau.

La pauvre enfant se fût engagée à fournir un vaisseau de haut bord, si on l'eût exigé, pourvu qu'on ne tardât pas davantage à voler au secours d'Adrien de Laroyère.

—Eh bien, alors, qu'attendez-vous là, vous autres? reprit la vieille d'un ton irrité, en se tournant vers les deux hommes; depuis quand êtes-vous devenus des poules mouillées? Laissez-vous passer une pareille occasion de gagner un peu d'argent pour votre famille?

S'il s'agissait de chasser aux foulques, vous seriez déjà partis! Allez, fainéants, à votre ouvrage! Voici votre "rouquet" et vos avirons; pensez aussi le falot, que vous attacherez au bec du bateau, car il fait noir comme chez le loup. Toi, Etienne, charge-toi du marteau et du bonnet fourré que M. Adrien laissait ici en revenant de la pêche; ils pourront lui servir si vous le rencontrez, le pauvre diable? N'avez pas peur que Poncet pense à autre chose qu'à sa gourde d'eau-de-vie... ivrogne, va!

Eh bien, donne-m'en une goutte puisque tu y es; voulez-vous donc tout garder pour vous, tas de biberons d'hommes que vous êtes?

Elle arracha la bourde des mains de son mari et ne la rendit qu'après avoir donné au goulot une assez longue accolade.

—Allons! en route maintenant! ajouta-t-elle en faisant claquer sa langue; voyons, êtes-vous prêts? vous n'en finirez pas... Parbleu! vous trouverez le jeune monsieur noyé et ça sera votre faute. N'avez-vous pas honte de causer tant de chagrin à cette pauvre demoiselle de la ville, dont le coeur en ce moment n'est pas plus gros qu'une noisette, foi d'honnête femme?

Tout en parlant, elle avait chargé sur ses robustes épaules le gouvernail, les rames, les crocs nécessaires pour manoeuvrer la barque; puis, prenant à la main une lanterne allumée, qui devait servir de fa-

lle sortit de la maison. Etienne et le vieux Poncet, ayant achevé leurs préparatifs, la suivirent avec cette obéissance passive des hommes de mer en présence de l'autorité féminine, et, comme on peut le croire, Amélie ne resta pas en arrière.

La barque avait été tirée assez loin sur le sable; avec l'aide de la virago, les deux hommes l'eurent bien vite mise à flot, et ils s'empressèrent de la gréer.

—Père, dit Etienne en cherchant à voir au loin, malgré l'obscurité qui couvrait l'étang, je commence

à croire que nous nous en tirerons...; si seulement nous pouvions nous tenir sur les eaux profondes, tout ira bien.

—Pécaïré! l'Avysse et le rocher de Roquairol ne plaisaient pas! répliqua le père.

—Allez-vous faire les enfants à votre âge? s'écria Marguerite Poncet en haussant les épaules; il n'y aurait pas assez de vent pour emporter mon bonnet sur ma tête, si j'avais un bonnet, et l'eau baisse comme une barrique dont on a ouvert le robinet... Je vous dis que vous êtes des fainéants, et que vous ne valez pas le pain que vous mangez!

Cependant, le patron et Etienne étaient entrés dans la barque, et, après avoir attaché le fanal à la proue, ils se disposaient à partir. Tout à coup, Amélie de Norville s'écria d'un ton résolu:

—Père Poncet, monsieur Etienne, par pitié, souffrez que je m'embarque avec vous!

Cette détermination si subite et si inattendue frappa les pêcheurs de stupefaction.

—Sainte Vierge! mademoiselle, y pensez-vous? dit Etienne; nous partons "sur" la barque, mais nous pourrions bien revenir "dessous"!

—Vous seriez au moins mouillée jusqu'aux os, ajouta le patron, et, dans un danger, vous nous embarrasseriez beaucoup.

—Bagasse! en voilà une idée! murmura la mère Poncet tout ébahie.

—Ne craignez rien pour moi, reprit Amélie d'un ton entraînant, je supporte aisément la fatigue; d'ailleurs, je sais nager et je pourrais m'aider moi-même... Tenez, j'ai le pressentiment que ma présence ne vous sera pas inutile, et peut-être aurai-je le bonheur de concourir, pour une part, au succès de notre entreprise... Mes amis, je vous en conjure, ne me refusez pas!

Le père et le fils, émus de ces supplications, ne savaient trop s'ils ne devaient pas déférer au voeu de la jeune fille; mais la mère Poncet dit d'un ton tranchant:

—Allons, petite, faut être raisonnable; c'est le métier des hommes d'aller à la mer par tous les temps, que diable!... Ensuite, songez que le bateau ne reviendra qu'au grand jour, et si l'on vous voyait, si l'on vous reconnaissait... le monde est bien méchant!

Cette objection parut frapper Melle de Norville; l'image de sa mère irritée passa devant ses yeux, et elle fut sur le point de renoncer à son projet. Mais le souvenir d'Adrien abandonné, expirant de fatigue et de froid, dans quelque flot désert, l'emporta sur le soin de sa réputation, sur la crainte de la colère maternelle.

—Nous reviendrons avant le jour, reprit-elle avec insistance, et, cachée sous ce déguisement, on ne me reconnaîtra pas. D'ailleurs, où est le mal d'accomplir un devoir d'humanité? Je me suis promise bien des fois sur l'étang, à cet-

te heure matinale, sans que personne y trouvât à redire.

—Mais si vous vous noyez? dit la mère Poncet pour l'effrayer.

—Dans ce cas, croyez-moi, répliqua Amélie avec une résignation mélancolique, je serai moins à plaindre que je ne suis, et peu... bien peu de personnes me pleureront!

—Oui, mais qui me payerait, moi, s'il arrivait un malheur?

Le cynisme de cette objection parut révolter le patron et Etienne, malgré leur soumission habituelle aux volontés de la vieille femme.

—Ah! mère, ce n'est pas bien ce que tu dis là! s'écria le fils avec un accent de reproche.

—Tiens, femme, dit le patron de son ton bourru, décidément, tu aimes trop l'argent, et c'est une honte!

Mais la pêcheuse n'écouait pas; Melle de Norville, connaissant déjà la puissance de l'argument que le seigneur Almaviva employait avec don Basile, avait glissé la petite bourse rose dans la main calleuse de la mère Poncet. A la lueur de la lanterne, celle-ci s'assura que le réseau de soie contenait encore plusieurs pièces d'or.

—Au diable la fille! dit-elle d'un air d'hésitation, elle est si opiniâtre!... Mais bah! il n'y a pas moyen d'empêcher une folle de faire ce qu'elle veut; a la garde de Dieu donc! et il en arrivera ce qu'il pourra.

Elle souleva brusquement Amélie, et, s'enfonçant dans l'eau jusqu'à mi-jambes, elle la porta dans la barque. Alors, passant à l'arrière du bateau, elle lui communiqua une vigoureuse impulsion qui le lança à vingt pieds du bord.

—A l'ouvrage, les hommes! s'écria-t-elle, songez à gagner votre argent!

Puis, sans s'inquiéter davantage des voyageurs, elle sortit de l'eau, tordit avec insouciance son jupon mouillé et rentra dans la cabane. Moins d'une minute après, on entendit le bruit de son maillet sur les joints marins dont la préparation faisait son occupation ordinaire.

IV— UN JEUNE HOMME PERDU

Mlle de Norville, étonnée elle-même de sa résolution et du succès de son audace, regardait le rivage fuir et s'effacer dans l'ombre. Les vagues heurtaient le bordage du bateau, lançant parfois jusque sur elle leurs flocons d'écume. Cependant, à mesure qu'on s'éloignait de la terre et qu'on sentait moins l'effet du ressac, la marche de l'embarcation devenait plus douce et le danger de cette navigation aventureuse diminuait visiblement.

Les deux marins, après s'être concertés à voix basse, dirigèrent la proue de leur nacelle vers le milieu de l'étang, comme pour le traverser dans toute sa largeur; tandis qu'Etienne continuait seul de ramer, le père vint s'asseoir au gouvernail, à côté d'Amélie.

Celle-ci, encore étourdie par la nouveauté de la situation, restait

immobile au fond de la barque, respirant à peine; elle regardait d'un oeil hagard ces mobiles montagnes d'eau sur lesquelles la lanterne suspendue à la proue jetait en passant un lugubre reflet, et elle se croyait le jouet d'un rêve.

—Mettez-vous à l'aise, ma petite dame, dit le vieux marin en disposant plus commodément les cordades et les manteaux sur lesquels Amélie était assise; n'avez pas peur, tant que nous courrons cette bordée il n'y a rien à craindre... Oh! comme vous voilà tremblante! Le fait est que la nuit n'est pas belle; mais j'ai vu bien des nuits plus laides encore! "Ensuite, me direz-vous, c'est ton état..." Allons, couvrez-vous bien; ce brouillard glace jusqu'aux os quand on n'y est pas habitué."

Pour répondre aux avances obligées du patron, Mlle de Norville essaya de surmonter sa faiblesse, et lui demanda de quel côté il comptait commencer ses recherches.

—D'après la position du négatif renversé, il est possible que M. Adrien se soit sauvé à la nage du côté des marais; il se sera dit: "Il y a là des hauts-fonds, des flots où je peux me réfugier," et il y sera resté peut-être, vu l'impossibilité de traverser les lagunes par la nuit et le mauvais temps. Nous allons donc d'abord mettre le cap sur ce point, et si les choses se sont passées comme je le crois, ce sera la chance la plus favorable.

—Appelez-vous cela une chance favorable? dit Amélie en frémissant.

—Ah! mademoiselle, ce serait bien pis, si le pauvre garçon avait été jeté sur le Roquairol!

—Que serait-il arrivé alors, patron Poncet?

—Il ne faut rien vous cacher, car ça serait trop dur ensuite quand vous sauriez... Si le jeune monsieur avait été jeté sur le Roquairol, l'eau y brise avec tant de violence, qu'il n'aurait pu aborder et qu'il aurait probablement été écrasé contre le rocher, comme cela est arrivé il y a deux ans, au pauvre Bergeas."

Amélie étouffa un soupir et se cacha le visage dans son manteau.

Le vieux marin employa tous les moyens pour distraire la belle passagère de ses lugubres pensées. Comme il avait servi longtemps dans la marine royale, il lui raconta ses voyages lointains, ses combats, ses naufrages; mais Amélie l'écouait à peine. Le bruit de cette voix rauque semblait se confondre pour elle avec le grondement des flots, qui couraient le long du bateau.

Cependant, Etienne ramait toujours avec ardeur, et l'on atteignit bientôt une partie de l'étang où l'eau était relativement tranquille. On apercevait dans l'ombre, à peu de distance, des masses noires et immobiles, comme des vaisseaux à l'ancre; c'étaient les flots dont avait parlé le pêcheur. Entre ces flots, le regard fuyait sur de grands marais où les roseaux, agités par le vent, faisaient entendre des plaintes continuelles. Quelques oiseaux d'eau, éveillés par le bruit des rames, venaient battre des ailes avec curiosité au-dessus de la lumière tremblotante qui se balançait à l'avant de l'embarcation.

—Voilà un endroit où j'ai fait de belles chasses, et par des nuits autrement froides que celle-ci, dit le patron Poncet en changeant de conservation; il m'est arrivé, ma-

(suite à la 8me page)

E. R. O.

(HUILE RHUMATISMALE ETHIOPIENNE)

Guerit le Rhumatisme, le Mal de Gorge, le Pieds Enflés, Entorses, Lumbago, Rhumes.

Demandez là à votre Pharmacie. S'il ne l'a pas en mains, il se fera un plaisir de l'obtenir pour vous.

Vendue de Halifax à Vancouver.

Better than ever
Fall is setting in.

New goods arriving weekly. Country produce taken in exchange for goods at highest market value.

Not necessary to go out of the village for Bargains.

Right at the old stand you can get GROCERIES, DRY GOODS, BOOTS and SHOES, HARDWARE etc., etc., at as cheap a price as elsewhere.

S. E. GALLANT.

Abraham's Village.

EFFICACES
En tous climats et en toute saison.
Les PILULES DE NOIX LONGUE de McGALE.

Elles stimulent le Foie et les Reins, guérissent les Maux de tête, les dérangements d'Estomac, la Constipation chronique; elles nettoient et purifient le sang, et rendent le poil clair et frais. Elles sont purement végétales.

EN VENTE PARTOUT, 25c. LA BOITE, OU EXPÉDIÉS FRANCO DE PORT SUB RÉCEPTION DU PRIX.
STANTON'S PAIN RELIEF.
Le Roi de tous les Remèdes.
Guérit Rhumatisme, Coliques, Entorse et Névralgie.
En vente partout, 25c. la bouteille.
Seuls propriétaires: THE WINGATE CHEMICAL Co. Limited, Montreal, Canada.

Livres de Prieres, Chapelets, Objets Pieux.

Je viens d'être nommé Agent pour la célèbre maison ZECH ET FILS, BELGIQUE.

Je parcourrai la province à temps pour recevoir les commandes du printemps.

Quelques échantillons que j'ai sont les plus beaux, les plus riches et les meilleurs marchés qui se soient vus ici, jusqu'à présent.

Les Commerçants et les Maisons Religieuses feront bien de retenir leurs commandes pour moi.

Je puis vendre les marchandises à meilleur marché qu'on peut les avoir dans les maisons de Montréal ou Québec.

S. E. GALLANT